

que le cycle de la production avait pris une tournure ascendante. L'augmentation des effectifs de bovins s'est maintenue en 1960: le relevé estimatif en date du 1^{er} décembre, indique une augmentation de 4 p. 100 au cours de l'année, principalement des vaches destinées à l'élevage des bovins de boucherie, ainsi que des veaux et bouvillons destinés à l'engraissement prolongé au Canada.

Les moyennes annuelles des prix du marché de Toronto indiquent les fluctuations des prix; les prix de 1959 paraissent entre parenthèses: bons bouvillons; \$22.65 (\$25.10); bons bouvillons d'engrais, \$22.90 (\$25.10); bons agneaux, \$21.85 (\$21.15); porcs catégorie A, poids abattu, \$24.75 (\$24.80).

Industrie laitière.—La production de lait en 1960 a atteint le nouveau sommet de 18,433 millions de livres, soit une augmentation de 1.4 p. 100 sur celle de 1959. Les augmentations dans le Québec, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique ont compensé dans cette mesure les diminutions signalées dans les autres provinces. La majeure partie de l'augmentation de 1960 sur 1959 a été utilisée dans la fabrication de produits concentrés de lait entier. La production de beurre de beurrerie a diminué de 1.8 p. 100 pour s'établir à 319,900,000 livres. Par contre, la production de fromage de fabrique a augmenté d'environ 1.8 p. 100 et a été de 121,300,000 livres. La consommation annuelle par habitant de beurre de beurrerie a continué à baisser; elle a été de 16.15 livres en 1960, diminution de 1.23 livre. Ainsi, malgré des exportations anormalement élevées (3,014,000 livres en 1960) et la baisse de la production, les stocks de beurre de beurrerie à la fin de l'année s'élevaient à 113,802,000 livres, le report le plus élevé jamais enregistré.

La production de lait entier concentré qui, normalement, n'excède que légèrement les besoins intérieurs a dépassé ceux-ci de 11 p. 100 en 1960 en raison de la politique du gouvernement encourageant la fabrication de poudre de lait entier de préférence à la fabrication de beurre. Les exportations et la consommation par habitant ont augmenté, respectivement, de 49.3 et 3.6 p. 100 sur 1959. La production de lait écrémé en poudre, à 166,800,000 livres était, respectivement, de 9,618,000 et 18,800,000 livres plus faible qu'en 1959 et, que le sommet atteint en 1958. Les exportations ont fléchi de 110,500,000 livres en 1959 à environ 48 millions de livres en 1960 et la disparition domestique (116,700,000 livres) a été de 3.8 p. 100 inférieure à celle, sans précédent au Canada, de 1959.

Fruits et légumes.—La récolte de pommes, la plus importante des fruits, a été estimée à 13,100,000 boisseaux en 1960 (16 p. 100 de moins qu'en 1959). La production de prunes et pruneaux, de pêches, de cerises, de framboises et de mûres de Logan a diminué. La récolte a été en baisse dans toutes les provinces productrices, sauf la Colombie-Britannique. Le prix minimum de tous les fruits destinés à la transformation, sauf les poires Kieffer d'une certaine taille, a été plus élevé qu'en 1959.

Les maraîchers ont exploité 215,000 acres en 1960, au regard de 205,000 en 1959.

Autres produits agricoles importants.—La récolte de tabac de 1959 est estimée à 170,255,000 livres, poids vert, comparativement à 197,302,000 livres en 1958. Le tabac jaune de l'Ontario est porté à 147 millions de livres, au regard de 176,322,000 livres en 1958. Cette culture a occupé environ 129,000 acres, dont 119,000 dans le sud de l'Ontario, soit une réduction de 6,000 acres par rapport à l'année précédente. L'Office de vente des producteurs de tabac jaune de l'Ontario a réduit de 15 p. 100 la superficie de base par ferme, après avoir fait une exemption de base de 15 p. 100 par ferme et attribué des superficies à plus d'une centaine de nouvelles fermes. Il est intéressant de noter que la recherche a rendu possible la culture du tabac dans la partie ontarienne de la vallée de l'Outaouais, et dans la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Écosse; jusqu'à présent la production à ces endroits s'est faite à une échelle bien réduite.

La consommation de cigarettes au Canada, répartie sur la population entière, au augmenté considérablement ces dernières années: 1,678 par personne en 1956, 1,817 en 1957, 1,901, en 1958 et 1,939 en 1959.